



Millénaire de la cathédrale de Chartres

LA CATHÉDRALE OÙ TOUT RENAIÎT

Si Notre-Dame de Paris est la cathédrale « politique » de la France, l'âme de notre pays, plus discrète, se trouve à Chartres. Sa cathédrale célèbre cette année son millénaire

PAR **AYMERIC POURBAIX**

Elle aussi a été incendiée et reconstruite à cinq reprises, après avoir subi les invasions barbares, la foudre, les guerres de Religion et la Révolution française. À chaque fois, Notre-Dame de Chartres est en quelque sorte renée de ses cendres, tel le phénix.

C'est l'église de tous les superlatifs. Joyau du gothique, elle comprend 2 600 mètres carrés de verrières, 176 vitraux et 3 500 statues ! Construite en vingt-cinq ans – contre un siècle en moyenne pour les autres cathédrales –, elle a fasciné les rois et les saints : saint Bernard et saint Louis s'y sont rendus, Henri IV y a été sacré. Mais aussi les écrivains : Victor Hugo, Huysmans, Proust, qui s'est inspiré de son architecture pour établir le plan d'*À la recherche du temps perdu*, et Péguy bien sûr, son chantre au XX^e siècle : « *Dès que je l'ai vue, ça a été une extase. Je ne sentais plus rien, ni la fatigue, ni mes pieds. Toutes mes impuretés sont tombées d'un coup.* »

Grand lieu de pèlerinage à travers les siècles et jusqu'à aujourd'hui,

où se pressent 18 000 jeunes pèlerins à la Pentecôte, la cathédrale de Chartres est un lieu de renaissance et de consolation. « *Marie m'a sauvé du désespoir* », dira Péguy après s'y être rendu à trois reprises, tourmenté par un amour impossible, par la maladie de son fils et par l'impasse dans laquelle le plongeait son retour à la foi – de par sa situation matrimoniale compliquée. Le fameux labyrinthe qui figure sur le sol de la nef est une bonne image du cheminement intérieur de l'écrivain, comme celui de nombreux pèlerins. S'il a suscité les élucubrations les plus folles, chez Dan Brown et consorts, ce labyrinthe symbolise en fait le combat spirituel à mener contre les turpitudes humaines. On ne peut en sortir qu'avec l'aide de la Vierge Marie, et en regardant vers le Soleil levant, le Christ, vers lequel la cathédrale, comme toute église, est orientée : vers l'est.

Renaissance toujours, quand un de ses grands évêques, Fulbert de Chartres, en a fait le siège d'une réforme intellectuelle, morale et spirituelle dont l'Église avait besoin.

Plus tard, après la Révolution, le cardinal Pie de Poitiers osa cette prophétie : « *Chartres redeviendra le centre de la dévotion mariale en Occident.* » Il est vrai que l'édifice possède un précieux atout : une des reliques les plus importantes de la chrétienté, le fameux voile de la Vierge Marie, donné à la cathédrale par le petit-fils de Charlemagne. Charles le Chauve implora la Vierge pour avoir une descendance, et cette tradition a perduré jusqu'à nos jours...

Mais il ne s'agit pas uniquement de fécondité biologique. Un philosophe originaire de cette ville, Bernard de Chartres, a eu cette formule : « *Nous sommes des nains juchés sur des épaules de géants.* » Ce qui signifie que rien ne peut se faire en matière de transmission du savoir sans se reconnaître héritiers. Sans pour autant être figés dans le passé : sur les épaules de ces géants, nous sommes capables de regarder plus loin qu'eux... Nos cathédrales incarnent ces géants qui nous aident à voir plus loin que les ombres du temps présent. ■

EN PARTENARIAT
AVEC
**FRANCE
CATHOLIQUE**
30 ANS DE SERVICE À LA FRANCE